

Jean-Guy Godin	Jean-Guy Godin
<b>Berlin 10 mai 2014</b>	<b>Berlin 10. Mai 2014</b>
<b>Identification et symptôme</b>	<b>Identifizierung und Symptom</b>
La vignette clinique sur laquelle je m'appuie montre avec une certaine netteté l'identification soutenue par le trait (unaire) - la marque portée par la voix. L'intéressant aussi, c'est que cette marque qui fait identification redouble le nom propre - ça s'articule au nom du père - et accroche le fantasme - quelque chose de l'idéal.	Die klinische Vignette, auf welche ich mich gründe, zeigt mit einer gewissen Klarheit die Identifizierung, die von dem einzigen Zug gestützt ist - der Markierung, die von der Stimme getragen ist. Interessant ist zudem, dass diese Identifizierung erzeugende Markierung den Eigennamen wiederholt - verknüpft mit dem Namen des Vaters - und sich an das Phantasma, an etwas vom Ideal, anhaft.
Ce que semble découvrir cette analysante - mais, dit-elle, elle le savait déjà depuis longtemps- c'est la fonction d'un son : le son « o long » (au) qui résonne particulièrement. Lorsqu'il est prononcé, elle se sent visée, concernée. Il se retrouve dans des noms qui désignent, nomment des lieux associés au côté paternel, au père. Cette sorte de découverte se produit - vient après un constat : son grand-père paternel mort jeune, n'a pas vécu : il n'a fait que fonctionner, travailler, pas de place pour un autre désir. Elle s'est mise, coulée à la place de ce mort, qui représentait pour son père un idéal et qui apparaît sur une photographie, figé et digne, figé dans sa dignité. C'est un idéal qu'elle assume. Elle a pris l'idéal de son père.	Was diese Analysantin zu entdecken scheint - aber, sagte sie, das wusste sie schon seit langem - ist die Funktion eines Lauts: des Lauts „langes o“ (au), der besonders widerhallt. Wenn dieses o ausgesprochen wird, fühlt sie sich getroffen, betroffen. Es findet sich in Namen, welche die Orte bezeichnen, die mit der väterlichen Seite, mit dem Vater, verbunden sind. Diese Art Entdeckung kommt nach einer Feststellung: ihr früh verstorbener väterlicher Großvater hat nicht gelebt: er hat nur funktioniert, nur gearbeitet, es gab keinen Platz für ein anderes Begehren. Sie hat sich an den Platz dieses Toten gesetzt, ist dort hinein geschlüpft. Dieser Tote stellte ein Ideal für ihren Vater dar, und auf einem Foto erscheint er starr, würdig, in seiner Würdigkeit erstarrt. Es ist ein Ideal, das sie annimmt. Sie hat das Ideal ihres Vaters übernommen.
Elle est donc digne, travaille, ne vit pas. Elle dit ça aussi d'une autre façon, par sa crainte d'être affectée d'une « tumeur » (le français souligne la condamnation).	Sie ist also würdig, arbeitet und lebt nicht. Sie sagt das auch auf eine andere Weise: Sie hat Angst einen Tumor zu haben. (Auf Französisch hört man „tu meurs“, das heißt „du stirbst“).
Donc pris, accroché à cet idéal de vie, ce son « o » (au) l'identifie, la fixe dans une identité. Pour le décrire, elle dit « ô traîné ». Il s'oppose tout à fait au « ô » de mon nom, lui »petit « o » léger ». Quand elle l'entend prononcer - il n'est pas dit qu'elle le distingue à chaque fois - elle éprouve comme un malaise, une honte.	Also wird sie von diesem „o“-Laut identifiziert, dieses „o“, das an diesem Lebensideal hängt und sie an eine Identität fixiert. Um diesen Laut zu beschreiben, sagt sie „gedehntes ô“ „o traîné“, „geschlepptes o“. Es ist das genaue Gegenteil des „o“ meines Namens, das „ein kleines leichtes o“ ist. Wenn sie es aussprechen hört - es ist nicht gesagt, dass sie es jedes Mal wahrnimmt- empfindet sie etwas wie ein Unbehagen, eine Scham.

<p>« Ce « o », c'est moi », dit-elle. « Si je le prononce, moi, cela me réconcilie avec moi, cela agit sur moi- « Plus exactement, moi, c'est ce « o » traîné. » Une lettre, un son, mais qu'il faut qualifier, préciser, décrire et ça donne une autre articulation.</p>	<p>„Dieses „o“, das bin ich“, sagt sie. „Wenn ich es ausspreche, versöhne ich mich mit mir selbst, es wirkt auf mich.“ „Genauer gesagt ist <i>ich</i> dieses „gedehnte ô“. Ein Buchstabe, ein Laut, die aber bezeichnet, klargestellt, beschrieben werden müssen und das ergibt eine andere Artikulation.</p>
<p>Cela peut apparaître comme une traîne, une parure, mais il nous faut l'intégrer au nom du trait (à la façon de nommer ce trait qui autrement resterait imprononçable). <b>Ce trait dès lors composé de ce couplage</b> d'une lettre (en attente d'être phonétisée) et d'une précision imaginaire portée par l'adjectif, traînant, si je puis dire, un cortège de signification, apparaît assez osé.</p>	<p>Es kann wie eine Schleppe (traîne), wie ein Schmuck erscheinen, aber wir müssen es in den Namen des Zuges einfügen (in die Art, wie dieser Zug genannt wird, der sonst unaussprechbar wäre). <b>Der Name dieser Kuppelung</b> eines Buchstabens (in Erwartung ausgesprochen zu werden) und der imaginären Bestimmung des Adjektivs „gedehnt“ (traîné), das, wenn ich es sagen darf, einen Zug von Bedeutungen mit sich schleppt (traînant), scheint ziemlich gewagt.</p>
<p>Lorsque je souligne ce terme traîné en traînant la voix – il n'y a pas de recherche d'effets théâtraux de ma part - je récolte une réponse, une dénégation « ce sont vos trucs d'analyste » et un lapsus plus tard qui dira encore autre chose sur ce traîné (une traînée, une fille de rien...etc.) Elle cherche un mot « fosse à purin », le mot purin ne lui vient pas, à la place s'impose putrin « fosse à putrin ». Ça s'articule à ce « o » long (au), n'est-ce pas ? Et c'est un peu comme ces fleurs en papier qui se déplient dans l'eau. Ce « o » désigne une fosse, une tombe.</p>	<p>Als ich dieses Wort „gedehnt“ (traîné) betone, indem ich in schleppendem Ton spreche, - ohne theatralische Absicht meinerseits – ernte ich eine Antwort, eine Verneinung: „Es sind Ihre psychoanalytischen Tricks“ und später einen Lapsus, der noch etwas anderes über dieses „traîné“ sagen wird (une traînée, eine Nutte, eine Dirne). Sie sucht ein Wort „fosse à purin“ (Jauchegrube), das Wort fällt ihr nicht ein, stattdessen kommt das Wort „putrin“, „fosse à putrin“ („putrin“ ist eine Mischung von purin (Jauche) und von putain (Dirne, Hure). Das artikuliert sich mit diesem langen o (au), nicht wahr? Und es ist ein wenig wie diese Papierblumen, die sich im Wasser entfalten. Dieses „o“ bezeichnet einen Graben, ein Grab.</p>
<p>Elle énonce alors le fantasme suivant : elle aimerait bien se prostituer une fois, <b>faire commerce de son corps</b>, faire l'amour avec un inconnu pour de l'argent et que ce soit non pas sadique mais un peu violent. Elle pense qu'elle éprouverait une autre jouissance liée non à l'acte pais au fait que cet acte lui procurerait de l'argent dont elle pourrait jouir. Le fantasme s'accroche à sa position de fille digne et la détourne, la retourne en fille indigne, mais c'est la doublure du même fantasme : je pourrais aller jusqu'à me prostituer, j'aimerais tâter de cette</p>	<p>Sie spricht dann das folgende Phantasma aus: Sie würde sich gern einmal prostituieren, mit ihrem Körper <b>Handel treiben /Geschäfte machen/</b>, mit einem Unbekannten gegen Geld schlafen, es solle nicht sadistisch sein, doch ein wenig gewalttätig. Sie denkt, dass sie ein anderes Genießen empfinden würde, das nicht mit dem Akt verbunden wäre, sondern mit der Tatsache, dass es ihr Geld bringen könnte, das sie genießen könnte. Das Phantasma ist mit ihrer Position als würdigem Mädchen (Tochter) verbunden und verkehrt sie in ein unwürdiges Mädchen (Tochter). Es ist aber das Futter desselben Phantasmas: Ich könnte so weit</p>

jouissance-là.	gehen und mich prostituieren, ich möchte dieses Genießen erfahren.
Ce « ô traîné » est un de ses noms secrets, un de ses noms propres.	Dieses „gedehnte, schleppende ô“ ist einer ihrer heimlichen Namen, einer ihrer Eigennamen.
L'intéressant, c'est l'ensemble de l'articulation : il renvoie à son nom propre – qui est un prénom- insatisfaisant ? - impropre à la nommer tout à fait. Il est pris dans son prénom (Claude). Il articule une modalité du trait unaire portant sur la voix et s'agrafe avec l'idéal du moi (le Père) et son fantasme et le fait qu'elle en soit prisonnière ; après un rêve où elle se voit comme un prairie à la fonte des neiges, gorgée d'eau, elle évoque la fosse, la tombe où Antigone s'enterre vivante et dit « Ce « o » est une prison permanente. »	Das Interessante ist die Gesamtheit der Artikulation: sie weist auf ihren Eigennamen hin, der ein – unbefriedigender? – Vorname ist, der ungeeignet ist, sie gänzlich zu benennen. Sie ist in ihrem Vornamen (Claude) verfangen. Sie artikuliert eine Modalität des einzigen Zuges, die mit der Stimme zu tun hat, und sie ist an dem Ich-Ideal (dem Vater) eingehakt, an ihrem Phantasma, und an der Tatsache, dass sie davon gefangen ist; nach einem Traum, in dem sie sich wie eine Wiese voller Wasser (eau/ô) bei Schneeschmelze sieht, erwähnt sie den Graben, das Grab, wo Antigone sich lebendig begräbt und sagt „Dieses »o« ist ein ständiges Gefängnis.“
Je vais prendre aussi dans la clinique un autre moment d'articulation du trait et de l'identification fondamentale (Cf. Lacan, Séminaire XI p. 231 : le trait unaire, le fondement, le noyau de l'idéal du moi.) Ici c'est un autre exemple clinique, déjà mentionné ailleurs pour sa singularité et son originalité et qui souligne une articulation du trait unaire et de l'identification fondamentale.	In der Klinik werde ich noch ein anderes Beispiel der Artikulation des einzigen Zuges und der Grund-Identifizierung (s. Lacan, Seminar XI: der einzige Zug, die Grundlage, der Kern des Ich-Ideals). Also hier ist ein anderes klinisches Beispiel, das ich schon anderswo für seine Besonderheit und seine Originalität erwähnt habe, und das eine Artikulation des einzigen Zuges und der Grundidentifizierung unterstreicht.
« J'aimerais être un poireau » me dit un patient au début d'une séance et à ma question : pourquoi ?, je récolte la surprise de cette réponse « parce qu'on les met en rang d'oignon. » C'est un trait d'esprit, n'est-ce pas, que d'associer l'oignon et le poireau. C'est une sorte d'événement de la cure, car lui-même est surpris par ses paroles. Elles désignent aussi sa position séductrice et sa volonté, son désir de se rendre, comme on dit, aimable à l'autre. Mais cette phrase, je la prendrai non seulement comme un ornement du discours (et je n'ai pas entendu souvent de tels ornements) mais aussi comme une vérité éclatante – à prendre à la lettre- qui propose un sens	„Ich möchte ein Lauch sein“, sagt mir ein Patient am Anfang einer Sitzung und auf meine Frage: „Warum?“, ernte ich die Überraschung dieser Antwort „weil man sie wie Orgelpfeifen anordnen kann“ (parce qu'on peut les mettre en rang d'oignon, wörtlich: weil man sie wie Zwiebel einreihen, anordnen kann). Es ist ein Witz, nicht wahr, Lauch und Zwiebel in Verbindung zu setzen. Es ist eine Art Ereignis in der Kur, weil er selbst von diesen Worten überrascht ist. Sie bezeichnen auch seine verführerische Position und seinen Willen, seinen Wunsch, sich für den anderen lebenswürdig zu machen. Aber diesen Satz werde ich nicht nur für eine Zierde des Diskurses (nicht oft habe ich solche Zierden gehört) nehmen, sondern auch für eine

<p>végétal à ses aventures. Elle dit son attrait du végétatif et appuie le caractère potager de ses aventures. Dans son potager il est en retrait. Les plantes domestiques n'ont pas de relations sexuelles – comme lui. Ce dont il se plaint.</p>	<p>offenkundige Wahrheit – die wortwörtlich zu nehmen ist – die seinen Abenteuern einen pflanzlichen Sinn anbietet. Sie erzählt von seiner Neigung zum Vegetativen und betont den Gemüsecharakter seiner Abenteuer. In seinem Gemüsegarten hat er sich zurückgezogen. Die Hauspflanzen haben keinen Geschlechtsverkehr – wie er. Worüber er sich beklagt.</p>
<p>Par son trop de sens cette phrase fascine. Ainsi que par cette articulation entre le « je » qui voudrait être... et le « on » qui range (un Autre). Elle fait comme une énigme.</p>	<p>Durch sein Zuviel an Sinn ist dieser Satz faszinierend. Sowie durch die Verbindung zwischen dem „Ich“, das sein möchte... und das „man“, das einreicht, anordnet (ein Anderer). Dieser Satz ist wie ein Rätsel.</p>
<p>L'association du poireau à l'oignon, cousin, voisin, se ferait pour la propriété qu'on lui prête et qui pourrait lui être empruntée, de comme lui – se ranger : on range les choses en rang d'oignon.</p>	<p>Die Assoziation des Lauchs mit dem Zwiebel, verwandte, benachbarte Pflanzen, gilt für die Eigenschaft, die man ihm zuschreibt und ihm verliehen werden könnte, sich einreihen zu lassen: man reiht die Sachen ein (on range les choses en rang d'oignon).</p>
<p>Cette phrase noue deux identifications – mais elle suppose que cette réunion peut se lire dans le raccourci frappant d'une figure de discours. Elle donne la structure articulée de l'idéal du moi fait de ces deux identifications au père et au trait unaire, nouées entre elles, l'une supportée par l'autre<sup>1</sup>.</p>	<p>Dieser Satz verknüpft zwei Identifizierungen – aber er setzt die Möglichkeit voraus, dass diese Verknüpfung aus dem auffallenden Kurzweg dieser Redefigur gelesen wird. Er gibt die artikulierte Struktur des Ich-Ideals, das aus diesen beiden Identifizierungen mit dem Vater und mit dem einzigen Zug besteht, die beiden Identifizierungen sind da miteinander verknüpft, die eine unterstützt die andere<sup>2</sup>.</p>
<p>« J'aimerais être un poireau », c'est un désir d'être, qui n'est pas un désir de « Un » que le « Je » n'est pas. Indication alors que cette identification au père, cachée par le Poireau idéal, exige d'être soutenue. Le symbolique va soutenir le réel (ou le faire exister) Le sujet s'accroche à ce signifiant premier qu'est le trait unaire.</p>	<p>„Ich möchte ein Lauch sein“ ist ein Wunsch zu sein, der kein Wunsch ist, „Ein“ zu sein, das das „Ich“ nicht ist. Das zeigt dann, dass diese Vateridentifizierung, die von dem Ideal-Lauch verhüllt ist, unbedingt unterstützt werden muss. Das Symbolische wird das Reale unterstützen (oder es existieren lassen). Das Subjekt hakt sich an diesen ersten Signifikanten an, der der einzige Zug ist.</p>
<p>Etre un, pour être rangé, ne plus être poireau que par ce trait de rangement. Rentrer dans le rang, pour être parmi les quelconques. Il faut faire fonctionner ce trait comptable. C'est un appel au trait qui réduise le sujet au trait de la différence : à</p>	<p>„Ein“ sein, um eingereiht zu werden, nur noch durch diesen Zug der Einreihung Lauch sein. Ins Glied zurücktreten (rentrer dans les rangs), um irgendeiner unter den anderen zu sein. Dieser anrechnungsfähige Zug muss in Gang gebracht werden. Es wird an den Zug appelliert, damit</p>

<sup>1</sup> J. Lacan, Séminaire XI, Seuil, p. 231

<sup>2</sup> J. Lacan, Séminaire XI, Seuil, p.231

<p>l'identification par un trait. Ça pourrait nous faire dire qu'il y a un trop d'identification à l'objet – celui qu'il est pour le désir de l'autre, la troisième identification à l'objet du désir.</p>	<p>das Subjekt in den Zug der Differenz zurückgeführt (reduziert?) wird: in die Identifizierung durch einen Zug. Was uns sagen könnte, dass es ein Zuviel an Identifizierung mit dem Objekt gibt – das er für das Begehren des Anderen ist -, die dritte Identifizierung mit dem Objekt des Begehrens.</p>
<p>Etre, un et poireau parce que ça poirote (attend) ça pousse droit, parce que ça n'est embarrassé ni de ses pensées ni de son sexe mais surtout Un.</p>	<p>Sein, Ein und Lauch, weil es wartet (in der Umgangssprache bedeutet „poirote“ „faire le poireau“ lange warten), weil es gerade wächst, weil es weder mit seinen Gedanken noch mit seinem Geschlecht belastet ist, aber besonders, weil es Ein ist.</p>
<p>L'identification végétale se calerait dans le jeu de ces plantes. Poireau : marque de l'idéal, insigne de l'idéal, du dit premier. Oignon porteur du trait comptaible : un poireau rangé parce qu'il reçoit la marque prise à l'oignon, un S1. De l'ordre mais aussi de l'effacement à être un parmi d'autres et non plus l'objet désordonné de sa mère, de l'Autre. L'identification, qui a pris la place du choix d'objet, permet de se séparer de l'objet. L'identification au trait est plus légère que l'identification à l'objet qui peut comme le dit Freud s'abattre sur le moi et l'assombrir.</p>	<p>Die pflanzliche Identifizierung würde sich an das Spiel dieser Pflanzen anlehnen. Lauch: Kennziffer des Ideals, des ersten Gesagten. Zwiebel als Träger des anrechnungsfähigen Zuges: ein Lauch, der eingereiht ist, weil er das Abzeichen des Zwiebels, eines S1, genommen hat. Ordnung also, aber auch Zurückgezogenheit, weil er einer unter den anderen ist, und nicht mehr das ungeordnete Objekt seiner Mutter, des Anderen. Die Identifizierung, die den Platz der Objektwahl eingenommen hat, ermöglicht die Trennung von dem Objekt. Die Identifizierung mit dem Zug ist leichter als die Identifizierung mit dem Objekt, dessen Schatten sich auf das Subjekt legen und es niederdrücken kann.</p>
<p>Dans les derniers temps de son séminaire et notamment dans « L'insu », Lacan s'interroge sur la fin de l'analyse et répond : « Alors en quoi consiste ce repérage qu'est l'analyse ? Est-ce que ce serait, ou ça ne serait pas s'identifier, en <b>prenant ses garanties</b>, une espèce de distance, s'identifier à son symptôme. » (16 novembre 1976)</p>	<p>In den letzten Zeiten seines Seminars und besonders in „L'Insu“ stellt sich Lacan Fragen über das Ende der Analyse und antwortet: „Nun woraus besteht die Auszeichnung, worin die Analyse besteht? Wäre es oder wäre es nicht, sich, nicht <b>doch ohne Sicherung (Garantie)</b>, mit einer gewissen Distanz, mit seinem Symptom zu identifizieren?“ (16. November 1976)</p>
<p>La question qui surgit tout de suite c'est : qu'est-il ce symptôme puisque le passage par la cure, par des années d'analyse est supposé avoir transformé le dit symptôme ? De même dans l'enseignement de Lacan, sa conception du symptôme se modifie, le symptôme n'est plus défini « comme une</p>	<p>Sofort stellt sich die Frage: was ist denn dieses Symptom, da die Kur, die vielen Jahre der Analyse, dieses Symptom doch verändert haben sollten? In Lacans Lehre wird auch das Symptom nicht mehr „als eine in einem Schriftprozess enthaltene Bedeutung“ definiert, das man nur zu Tage fördern brauchte, um es verschwinden zu lassen, oder als ein Wort,</p>

<p>signification prise dans un procès d'écriture » qu'il suffirait de produire à la lumière pour le faire disparaître ou comme un mot, un nom secret qui une fois prononcé s'envolerait dans les nuages. Pourtant Lacan n'abandonne pas l'idée que le symptôme puisse se dissoudre et disparaître dans son Réel (dans l'Insu).</p>	<p>einen heimlichen Namen, der in die Wolken davonfliegen würde, sobald man ihn ausgesprochen hätte. Doch wird Lacan die Idee nicht verlassen, dass das Symptom sich auflösen und in seinem Realen verschwinden könnte.</p>
<p>Retenons cependant deux choses, deux points. Le premier : le symptôme à la fin de l'analyse n'est plus le même que celui du début de la cure, il ne s'agit plus de la même jouissance. L'analyse met en lumière une sorte de jouissance irréductible, un reste de jouissance qui reste. Une analyse commence par une mise en forme des symptômes – ce que note Freud en insistant sur le fait que l'analyste ne doit pas craindre une accentuation des symptômes ; et selon Lacan par la rectification des rapports du sujet au Réel, dans lesquels le symptôme est bien évidemment impliqué. Lacan note d'ailleurs que c'est dans les perturbations de la vie amoureuse et le choix d'objet d'amour que git une part importante de l'expérience analytique<sup>3</sup> et que réside ce symptôme qui travaille le corps ou la pensée. Pas étonnant alors que ce qui commence dans la vie amoureuse trouve sa terminaison dans la vie amoureuse : le symptôme, c'est le partenaire déclarera Lacan (dans l'Insu).</p>	<p>Merken wir uns indessen zwei Sachen, zwei Punkte. Der erste: das Symptom am Ende der Kur ist nicht mehr das gleiche wie das Symptom am Anfang der Kur; es ist nicht mehr das gleiche Genießen. Die Analyse macht eine Art nicht reduzierbares (unbeugsames) Genießen, einen restloses Rest von Genießen, deutlich. Eine Analyse beginnt mit der Gestaltung der Symptome – was Freud bemerkt, indem er betont, dass der Analytiker sich vor einer Verschlimmerung (Verschärfung) der Symptome nicht fürchten soll; Lacan spricht von einer Korrektur der Verhältnisse des Patienten zum Realen, mit welchen das Symptom selbstverständlich einbegriffen ist. Lacan bemerkt allerdings, dass in den Störungen des Liebeslebens und die Liebesobjektwahl einen wichtigen Teil der analytischen Erfahrung und dieses Symptom zu finden ist, das den Körper oder das Denken umtreibt. Kein Wunder also, dass was im Liebesleben beginnt, im Liebesleben endet: das Symptom, es ist der Partner, erklärt Lacan (In „L'Insu“).</p>
<p>S'identifier « en prenant ses garanties, d'une espèce de distance », voilà ce que la cure apporte ; ce repérage, une garantie qui viendrait d'une distance prise par rapport au symptôme. Ici aussi Lacan s'accroche au partenaire sexuel. « J'ai avancé que ça peut être le partenaire sexuel. Le symptôme, c'est ce qu'on connaît le mieux sans que ça aille très loin...Qu'est ce que veut dire connaître ?</p>	<p>Sich "nicht doch ohne Sicherung (Garantie), mit einer gewissen Distanz" zu identifizieren, das bringt die Kur; diese Auszeichnung, eine Garantie, die von einer mit dem Symptom genommenen Distanz herkommt. Hier auch hält Lacan an dem sexuellen Partner fest: "Ich habe behauptet, dass es der sexuelle Partner sein kann. Das Symptom ist, was man am besten kennt, ohne dass es sehr weit geht... Was bedeutet kennen? Kennen bedeutet mit dem</p>

<sup>3</sup> J. Lacan, L'Angoisse, Seuil, p. 109

<p>Connaître veut dire savoir-faire avec ce symptôme, savoir le débrouiller. » Savoir le manipuler. Toute chose qui vont dans le sens, pour un psychanalyste, de ce que sa pratique lui demande.</p>	<p>Symptom umgehen zu wissen, es entwirren.“ Es handhaben zu können. In diese Richtung geht alles, was die Praxis von einem Psychoanalytiker verlangt.</p>
<p>Savoir y faire avec son symptôme, ça a quelque chose de curieux, cela a quelque chose qui correspond à « ce que l’homme fait avec son image, nous dit Lacan curieusement (première séance de L’Insu). Mais peut-être pouvons nous en attraper une idée si l’on considère la construction, le maquillage de son visage pour une femme-pour une femme mais pourquoi seulement pour une femme-, et le travail de construction de son image narcissique avant d’aller affronter l’épreuve du « monde ».</p>	<p>Mit dem Symptom umgehen zu wissen, ist etwas merkwürdig, es hat mit dem zu tun, was der Mensch mit seinem Bild macht, sagt uns Lacan merkwürdigerweise in der ersten Sitzung des Seminars „L’Insu“. Vielleicht aber können wir uns davon eine Vorstellung machen, wenn wir an die Konstruktion, an das Schminken ihres Gesichts für eine Frau – wieso nur für eine Frau – denken, und auch an die Konstruktionsarbeit des narzisstischen Bildes, die man macht, bevor man sich mit der „Welt“ messen geht.</p>
<p>Dans cette première séance de l’Insu, Lacan rappelle les trois identifications de Freud – que je vais courtement reprendre, non sans avoir souligné que [p. 243, l’identification au père] Freud noue étroitement symptôme névrotique et identification lorsqu’il étudie trois cas de formation de symptôme dans le chapitre sur l’identification (p.169).</p>	<p>In dieser ersten Sitzung von „L’Insu“ erwähnt Lacan die drei Identifizierungen von Freud, die ich auch kurz wiederholen werde, indem ich doch betonen möchte, dass Freud neurotisches Symptom und Identifizierung eng verknüpft, wenn er drei Fälle von Symptombildung in dem Kapitel über die Identifizierung untersucht.</p>
<p>Freud va dégager, produire trois modes d’identification – trois modes de fixer un sujet dans une identité – plus un quatrième qu’il appelle identification narcissique et qu’il situe du côté de la perversion (Cf. Leonard et les névroses narcissiques, 26<sup>me</sup> Conférence d’introduction à la psychanalyse 1916, identification narcissique p. 404).</p>	<p>Freud arbeitet drei Identifizierungsverfahren heraus, drei Weisen ein Subjekt in einer Identität zu fixieren – dazu noch ein viertes, das er narzisstische Identifizierung nennt und das er auf der Seite der Perversion ansiedelt (s. Leonardo und die narzisstischen Neurosen, 26. Vorlesung zur Einführung in die Psychoanalyse, Studienausgabe, S. 412)</p>
<p>1° L’identification est la forme la plus originaire du lien affectif à un objet. (p.170)</p>	<p>1. Die Identifizierung ist die ursprünglichste Form der Gefühlsbindung zum Objekt</p>
<p>2° Par voie régressive elle devient le substitut d’un lien objectal libidinal par introjection de l’objet dans le moi.</p>	<p>2. Durch Regression wird sie zum Ersatz einer libidinösen Bindung durch Introjektion des Objektes ins Ich.</p>
<p>3° Elle peut naître chaque fois qu’est perçue une certaine communauté avec</p>	<p>3. Sie kann jedes Mal entstehen, wenn eine gewisse Gemeinsamkeit mit einer Person</p>

une personne qui n'est pas objet des pulsions sexuelles.	festgestellt wird, die nicht Objekt der Sexualtriebe ist. <sup>4</sup>
L'identification trace un rapport à l'objet. Mais l'identification est aussi un moyen de se séparer d'un objet : on s'identifie à l'objet dont on veut se séparer. L'identification est la condition de la séparation. « Peut-être cette identification est-elle d'une façon générale la condition pour que le Ça abandonne ses objets. », nous dit Freud dans « Le moi et le surmoi » (Essais de Psychanalyse).	Die Identifizierung bahnt ein Verhältnis zum Objekt. Aber die Identifizierung ist auch ein Mittel, sich von einem Objekt zu trennen: man identifiziert sich mit dem Objekt, von dem man sich trennen möchte. Die Identifizierung ist die Bedingung der Trennung. „Vielleicht ist diese Identifizierung überhaupt die Bedingung, unter der das Es seine Objekte aufgibt“, sagt uns Freud in „Das Ich und das Über-Ich.“ <sup>5</sup>
Mais ce rapport à l'objet par, avec l'identification nous montre aussi un autre chemin qui peut commander les affects de dépression ou de manie (légèreté) ; comme dans la mélancolie, la dépression, grave ou non, est marquée par l'emprise de l'objet sur le moi : « l'ombre de l'objet s'étend sur le moi. » Identification à l'objet dont on n'arrive (ou on ne veut) pas à se séparer. Au contraire dans la phase maniaque l'objet est rejeté du moi. Le moi est délesté de l'objet : c'est un moi allégé de l'objet.	Aber dieses Verhältnis zum Objekt, durch die bzw. mit der Identifizierung zeigt uns auch einen anderen Weg, der die Affekte der Depression oder der Manie (Leichtigkeit) antreiben kann; wie in der Melancholie ist die Depression, sei sie schwer oder nicht, von der Macht des Objektes auf das Subjekt geprägt: "Der Schatten des Objektes legt sich auf das Ich." <sup>6</sup> Identifizierung mit dem Objekt, von dem man sich nicht trennen kann (oder will). Im Gegenteil wird das Objekt in der manischen Phase aus dem Ich ausgewiesen (verworfen). Das Ich wird von dem Objekt entlastet: es ist ein vom Objekt erleichtertes Ich.
Mais revenons aux identifications ou à l'identification. Dans cette séance de « L'Insu » Lacan rappelle ces trois identifications et à mon tour je vais les reprendre. Trois identifications d'ordre différent qui à elles trois font l'identification du sujet, font le sujet, le fixe dans une identité – identification triple comme la qualifie Lacan.	Kommen wir aber zu den Identifizierungen oder zur Identifizierung zurück. In dieser Sitzung vom „L'Insu“ erinnert uns Lacan an diese drei Identifizierungen, auf die ich gleich eingehen werde. Drei verschiedene Identifizierungen, welche zu dritt die Identifizierung des Subjektes bilden, das Subjekt machen, es in einer Identität fixieren, eine dreifache Identifizierung, wie sich Lacan ausdrückt.
La première identification, Lacan la qualifie de fondamentale. Ces premières identifications nous ramènent à la naissance de l'idéal du moi, « derrière lui se cache », nous dit Freud, « la première et la plus importante identification de	Die erste Identifizierung bezeichnet Lacan als grundlegend. Diese ersten Identifizierungen führen uns auf die Entstehung des Ich-Ideals zurück. Dahinter versteckt sich, sagt uns Freud, "die erste und wichtigste Identifizierung des Individuums", die Identifizierung mit dem Vater.

<sup>4</sup> S. Freud, Massenpsychologie und Ichanalyse, Kapitel VII, Die Identifizierung

<sup>5</sup> S. Freud, Jenseits des Lustprinzips, Studienausgabe, S. 297

<sup>6</sup> S. Freud, Trauer und Melancholie : "Der Schatten des Objekts fiel so auf das Ich, welches nun von einer besonderen Instanz wie ein Objekt, wie das verlassene Objekt, beurteilt werden konnte."

<sup>6</sup> S. Freud, "Das Ich und das Über-Ich (Ichideal)", in Das Ich und das Es

<p>l'individu, l'identification au père. C'est une identification directe, immédiate, plus précoce que tout investissement d'objet. » (Le moi et le surmoi, p.243) (Cf. note 6 où l'identification au père glisse vers l'identification aux parents, c'est-à-dire à l'identification à l'Autre). Séminaire XI, p. 231</p>	<p>[...] sie ist eine direkte und unmittelbare und frühzeitiger als jede Objektbesetzung.<sup>7</sup>“ (s. Fußnote 1, wo die Identifizierung mit dem Vater zur Identifizierung zu den Eltern, d.h. zur Identifizierung mit dem Anderen gleitet.)</p>
<p>Lacan reprendra cette identification en insistant sur le fait qu'elle porte l'amour. C'est l'identification amoureuse au père, elle est la condition de l'amour.{ l'identification à l'Idéal du moi, au grand I idéalisant de l'Idéal du moi.}</p>	<p>Lacan erwähnt diese Identifizierung und betont dabei die Tatsache, dass sie die Liebe trägt. Es ist die verliebte Identifizierung mit dem Vater, sie bedingt die Liebe. [die Identifizierung mit dem Ich-Ideal, mit dem großen idealisierenden I des Ich-Ideals].</p>
<p>A partir du séminaire R.S.I., dans lequel il parle aussi des trois identifications, Lacan associe de manière étroite l'amour au Nom-du-Père comme quatrième rond du nœud borroméen à 4 ; on a l'impression qu'il associe jusqu'à les confondre l'identification au père -amoureuse- et le Nom-du-Père comme porteur de l'amour, le 4° rond, donc, qui lie ensemble le R, le S, le I. Pas d'amour sans cet accrochage au Nom-du-Père. J'ai présenté un « cas » ici, où justement les amours multiples et successifs d'une patiente étaient la doublure de sa recherche ou de son aspiration vers le Nom-du-Père, vers les Noms-du-Père. Les avatars de ses amours tenaient aux défaillances du Nom-du-Père.</p>	<p>Von dem Seminar „R.S.I.“ ab, in dem er auch von den drei Identifizierungen spricht, verbindet Lacan die Liebe eng mit dem Namen-des-Vaters als viertem Ring des borromäischen Knotens zu viert; man hat den Eindruck, dass er die Vateridentifizierung – die verliebte – mit dem Namen-des-Vaters als Träger der Liebe, dem vierten Ring also, der R, S, I miteinander verknüpft, verbindet, ja sogar vermischt. Keine Liebe ohne dieses Ankoppeln an den Namen-des-Vaters. Hier habe ich einen „Fall“, wo gerade die vielen und aufeinander folgenden Liebesgeschichten einer Patientin das Futter ihrer Suche, ihres Strebens nach dem Namen-des-Vaters, nach den Namen-des-Vaters waren. Die Schwierigkeiten ihrer Liebesgeschichten hingen mit den Schwächen des Namen-des-Vaters zusammen.</p>
<p>Puis, la 2°, Lacan parle de l'identification de participation. C'est l'identification hystérique – sa prédominance qualifie la structure – mais elle fonctionne dans toute structure. Prendre le symptôme (douleur, jouissance) de la personne aimée pour haïe, c'est l'identification hystérique : être accroché par le symptôme de l'autre (du semblable) c'est l'identification au désir, à l'objet du désir (à l'objet central du nœud).</p>	<p>Dann die zweite Identifizierung: Lacan spricht da von Teilnahme-Identifizierung. Es ist die hysterische Identifizierung – ihr Überwiegen bezeichnet die Struktur – aber sie funktioniert in jeder Struktur. Das Symptom (Schmerz, Genießen) der geliebten oder gehassten Person auf sich zu nehmen, darin besteht die hysterische Identifizierung: an dem Symptom des anderen (des Mitmenschen) festzuhaken, ist die Identifizierung mit dem Begehren (mit dem zentralen Objekt des Knotens).</p>

<sup>7</sup> S. Freud, „Das Ich und das Über-Ich (Ich-Ideal)“, in Das Ich und das Es, Studienausgabe Band III, S. 299

<p>Et la 3° que Freud fabrique d'un trait « <i>hoch beschränkt</i> » très rétréci, que nous dit Lacan « j'ai appelé trait unaire ». C'est un trait qui peut être pris à une personne indifférente, une personne aimée ou non. C'est quelque chose qui n'a pas spécialement affaire avec une personne aimée (16. 11. 1976) 1°séance p.2). Un trait unaire est choisi comme constituant la base d'une identification. Voilà les trois modes d'identification.</p>	<p>Nun die dritte Identifizierung, Freud stellt sie mit einem „sehr beschränkten“ Zug her, Lacan sagt uns, er habe ihn „trait unaire“ „einheitlichen Zug“ („einzigem Zug“) genannt. Dieser Zug kann von egal welcher Person, einer geliebten Person oder nicht, übernommen werden. Es hat nicht unbedingt mit einer geliebten Person zu tun.<sup>8</sup> So ist das dritte der drei Identifizierungsverfahren, ein einziger Zug wird als Basis einer Identifizierung gewählt.</p>
<p>Ça fixe une identité, mais comme on peut le noter, ce sont plusieurs identifications qui font un sujet. On verra un peu plus tard que Lacan repartit ces trois modes d'identification sur ses trois registres Réel (la 1°), Imaginaire (la 2°) et Symbolique (le trait unaire). Il y a tout pour lire le nœud borroméen.</p>	<p>Es fixiert eine Identität, aber, wie man feststellen kann, sind es mehrere Identifizierungen, die ein Subjekt machen. Ein wenig später sehen wir, dass Lacan diese drei Identifizierungsverfahren unter seine drei Register Real (die erste), Imaginär (die zweite) und Symbolisch (die dritte, den einzigen Zug) verteilt. Da hat man alles, um den borromäischen Knoten zu lesen.</p>
<p>Mais revenons à Freud (p.169) à « Psychologie des foules et analyse du moi » et à son chapitre VII. Il y considère trois cas de formation de symptômes. Tous les trois sont pris dans le processus d'identification du sujet.</p>	<p>Aber kehren wir zu Freud, zu „Massenpsychologie und Ichanalyse“ und deren VII. Kapitel zurück. Darin betrachtet er drei Fälle von Symptombildung. Alle drei sind in das Identifizierungsverfahren des Subjektes verwickelt.</p>
<p>La première : quand la petite fille contracte le même symptôme que la mère et alors :</p>	<p>Die erste Symptombildung: das kleine Mädchen bekommt dasselbe Symptom wie die Mutter.</p>
<p>1) ou bien l'identification est « celle du complexe d'Œdipe » et signifie une volonté hostile de se substituer à la mère et le symptôme exprime l'amour objectal pour le père. Il réalise la substitution à la mère sous l'influence de la culpabilité. C'est alors, déclare Freud, le mécanisme complet de la formation de symptôme hystérique.</p>	<p>1. Entweder ist die Identifizierung dieselbe aus dem Ödipuskomplexe und bedeutet, ein feindseliges Ersetzenwollen der Mutter und das Symptom drückt die Objektliebe zum Vater aus. Es realisiert die Ersetzung der Mutter unter dem Einfluss des Schuldbewusstseins. Das ist dann, erklärt Freud, der komplette Mechanismus der hysterischen Symptombildung.</p>
<p>2) ou bien le symptôme est le même que celui de la personne aimée (ainsi Dora imite la toux du père). L'identification a pris la place du choix d'objet, le choix d'objet a régressé jusqu'à l'identification : c'est une façon d'avoir l'objet.</p>	<p>2. oder das Symptom ist dasselbe wie das der geliebten Person (so imitiert Dora den Husten des Vaters). Die Identifizierung ist an Stelle der Objektwahl getreten, die Objektwahl ist auf die Identifizierung regrediert: es ist eine Weise, das Objekt zu haben.</p>

<sup>8</sup> 16/11./1976

Poursuivons encore un peu avec Freud.	Gehen wir mit Freud noch ein wenig weiter:
« Dans les conditions propres à la formation du symptôme, donc du refoulement (n'oublions pas que le symptôme est une production du refoulement), il arrive souvent que le choix d'objet redevienne identification, donc que le moi s'approprie les qualités de l'objet » (avoir --> être) {p.169}. Il ne doit pas nous échapper que les deux fois (et c'est ici que Lacan repère le trait unaire) l'identification est partielle, extrêmement limitée et n'emprunte qu'un seul trait à la personne objet.	„Unter Verhältnissen der Symptombildung, also der Verdrängung“ (vergessen wir nicht, dass das Symptom eine Produktion der Verdrängung ist), „kommt es oft vor, dass die Objektwahl wieder zur Identifizierung wird, also das Ich die Eigenschaften des Objektes sich nimmt.“ (haben --> sein). „Es muss uns auch auffallen, dass beide Male“ (und hier macht Lacan den einzigen Zug aus) „die Identifizierung eine partielle, sehr beschränkte ist, und nur einen Zug von der Objektperson entlehnt.“ <sup>9</sup> “
3° cas de formation de symptôme {p.169} – dit des jeunes filles du pensionnat.	3. dritter Fall von Symptombildung, der nach den Mädchen im Pensionat benannt ist.
Une jeune-fille reçoit de son amoureux une lettre qui suscite sa jalousie à laquelle elle réagit par une crise d'hystérie. D'autres jeunes filles au courant de ce fait vont attraper cette crise comme un virus. Elles s'approprient le symptôme non par compassion mais par identification : elles souhaitent aussi un rapport amoureux et acceptent la souffrance qui s'y rattache.	Ein Mädchen bekommt von dem Geliebten einen Brief, der ihre Eifersucht erregt und reagiert darauf mit einem hysterischen Anfall. Andere Mädchen, die davon erfahren, werden diesen Anfall wie einen Virus übernehmen. Sie eignen sich das Symptom nicht aus Mitgefühl sondern aus Identifizierung an: sie wünschen sich auch ein Liebesverhältnis und akzeptieren das damit verbundene Leid.
Un des moi (sujet) a perçu une analogie en un point. Il se forme une identification en ce point et cette identification se déplace sur le symptôme que l'un des moi a produit.	Das eine Ich (Subjekt) hat eine Analogie am anderen in einem Punkt wahrgenommen. Es bildet sich eine Identifizierung an diesem Punkt und diese Identifizierung verschiebt sich zum Symptom, welches das eine Ich produziert hat.
L'identification par le symptôme (que Lacan appelle identification par l'objet <i>a</i> ) devient l'indice d'un lieu de coïncidence des deux moi.	Die Identifizierung durch das Symptom (die Lacan Identifizierung durch das Objekt klein <i>a</i> nennt) wird zum Zeichen für eine Deckungsstelle der beiden Ich.
Ce sont plusieurs identifications – ou une identification triple- qui font un symptôme et un sujet.	Mehrere Identifizierungen - oder eine dreifache Identifizierung – machen ein Symptom und ein Subjekt.
Elles s'articulent ensemble dans le processus d'identification du sujet.	Sie artikulieren sich miteinander in dem Identifizierungsvorgang des Subjektes.
Lacan n'énonce pas vraiment comment les identifications sont articulées ensemble - sauf peut-être dans le séminaire XI {chapitre 19, p. 231}	Lacan erklärt nicht wirklich, wie die Identifizierungen miteinander verknüpft sind- außer vielleicht im Seminar XI (Kapitel 19, S. 231):
« J'ai mis l'accent sur la deuxième forme d'identification pour y repérer et en	„Ich habe die zweite Form der Identifizierung betont, um den einzigen Zug, den einheitlichen

<sup>9</sup> S.Freud, Massenpsychologie und Ichanalyse, Kapitel VII, Studienausgabe, S. 100

détacher l' <i>einzig</i> er Zug, le trait unaire, le fondement, le noyau de l'idéal du moi. Le trait unaire n'est pas dans le champ premier de l'identification narcissique – auquel Freud rapporte la première forme d'identification au père (amoureuse au père, par incorporation, temps mythique assurément », nous dit Lacan, Séminaire XI, p.231)	Zug, die Grundlage, den Kern des Ich-Ideals zu kennzeichnen und hervorzuheben. [...] Der einzige Zug ist nicht im ersten Feld der narzisstischen Identifizierung, die Freud auf die erste Form der Vateridentifizierung (die verliebte, durch Einverleibung) bezieht [...] sicherlich ein mythischer Zeitpunkt“, sagt uns Lacan.
En résumé, dira-t-il, le sujet se soutient du trait unaire pour son identification fondamentale.	Zusammenfassend, sagt er, werde die Grundidentifizierung des Subjektes vom einzigen Zug unterstützt.
Dans « R.S.I. » Lacan distribue l'identification dans ses trois catégories R, S, I. (dernière séance de mars, dernière page)	In „R.S.I.“ verteilt Lacan die Identifizierung auf seine drei Kategorien R,S,I (am Ende der letzten Sitzung im März).
« L'identification, l'identification triple, nous dit Lacan, telle qu'il (Freud) l'avance, je vous formule la façon dont je la définis. » Comment il la traduit. « S'il y a un Autre Réel, il n'est pas ailleurs que dans le nœud même et c'est en cela qu'il n'y a pas d'Autre de l'Autre. »	„Die Identifizierung, die dreifache Identifizierung, wie Freud sie entwirft“, meint Lacan, „formuliere ich Ihnen die Art wie ich sie definiere.“ – wie er sie übersetzt – „Wenn es einen realen Anderen gibt, ist er nirgends anders als in dem Knoten selber und darum gibt es keinen Anderen des Anderen.“
Cet Autre réel « faites vous identifier à son imaginaire, vous avez alors l'identification de l'hystérique au désir de l'Autre. Ceci se passe en ce point central (du nœud à 3).	„Lassen Sie sich mit dem Imaginären dieses realen Anderen identifizieren, dann haben Sie die hysterische Identifizierung mit dem Begehren des Anderen. Das spielt sich in diesem zentralen Punkt (des Knoten zu dritt) ab.
Identifiez vous au Symbolique de l'Autre réel, vous avez alors cette identification que j'ai spécifiée de l' « <i>einzig</i> er Zug », du trait unaire.	Identifizieren Sie sich mit dem Symbolischen des realen Anderen, dann haben Sie diese Identifizierung, die ich mit dem „einzigem Zug“, dem einheitlichen Zug kennzeichnet habe.
Identifiez vous au Réel de l'Autre réel : vous obtenez ce que j'ai indiqué du Nom-du-Père et c'est là que Freud désigne ce que l'identification a à faire avec l'amour. P.18-19 15-4-75)	Identifizieren Sie sich mit dem Realen dieses realen Anderen: dann erhalten Sie, was ich mit dem Namen-des-Vaters angegeben habe, und es ist, worauf Freud hinweist, nämlich dass die Identifizierung mit der Liebe zu tun hat.“ (15/04/1975)
Pour en revenir à Freud, poursuivra Lacan plus tard (mai 75), n'est-il pas étrange que d'identification il ne nous en énonce que trois, et dans ces trois, souligne Lacan, il y a tout ce qu'il faut pour lire mon nœud borroméen. Autrement dit l'identification triple de Freud est une préfiguration de la tripartition lacanienne du R.S.I., du sujet	Um zu Freud zurückzukehren, setzt Lacan später (Mai 1975) fort, ist es nicht sonderbar, dass er uns nur drei Identifizierungen erklärt und dass es in diesen drei, betont Lacan, alles gibt, was nötig ist, um meinen borromäischen Knoten zu lesen. Anders gesagt, ist die dreifache Identifizierung eine Vorahnung der dreifachen Verteilung von R.S.I., des

borroméen.	borromäischen Subjektes.
------------	--------------------------